

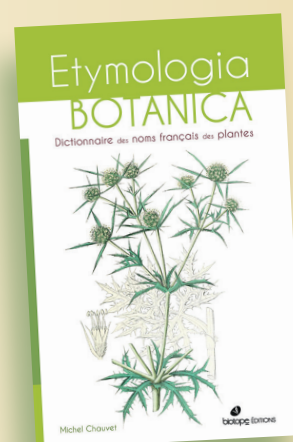
Etymologia botanica. Dictionnaire des noms français des plantes

de Michel CHAUVET

Éditions Biotope, 2026 ; 16,5 × 24 cm ; 303 p. ; 30 €

Après son *Dictionnaire des noms latins des plantes* (2024) l'auteur présente les noms utilisés dans la pratique française. Il exclut les noms copiés sur le latin (comme zizanie) et inclut les noms régionaux différents, avec quelques cartes tirées de l'*Atlas linguistique de la France*. Chacune des 2065 notices donne, après l'identification de la plante, les noms attestés chez les auteurs anciens et modernes avec des remarques lexicales et botaniques, et l'étymologie du nom. Suivent la liste des 725 sources utilisées, un index des noms latins, un glossaire. Par exemple, pour *chèvrefeuille*, on lit les emplois chez les auteurs médiévaux savants ou littéraires, à la Renaissance, chez les agronomes dès le XVII^e siècle, chez Tournefort et Lamarck, puis des remarques sur les faux-amis en latin tardif. Toutes les références sont données avec précision, et les étymons sont dans la langue originale et en translittération. Un nouvel ouvrage indispensable pour les bibliothèques des amateurs de plantes!

FJ



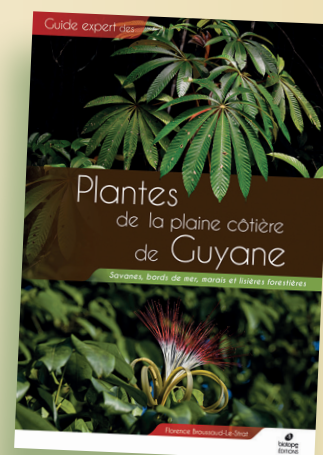
Plantes de la plaine côtière de Guyane Savanes, bord de mer, marais et lisières forestières

de Florence BROUSSAUD-LE STRAT

Éditions Biotope, collection « Guide expert », 2024 ; 16,5 × 24 cm ; 460 p. ; 40 €

La plaine côtière de Guyane concentre la presque totalité de la population humaine. Elle présente des écosystèmes variés et originaux, souvent mal ou peu connus. Ces milieux, qui contrastent avec l'immense massif forestier « de l'intérieur », sont décrits de manière pédagogique dans le chapitre introductif qui explique, données géomorphologiques, photos et cartes à l'appui, le zonage des formations végétales. Environ 700 espèces sont présentées et illustrées. Le regroupement des taxons par famille, peu employé (hélas...) dans ce genre d'ouvrage, est appréciable car il allie l'exposé des critères de reconnaissance pratique des espèces à la logique de la classification scientifique. Préfacé par Georges Cremers, qui proposa le premier guide de la flore côtière de Guyane (2003), ce nouvel opus, au périmètre écologique et taxonomique élargi, accompagnera tout visiteur ou résident curieux de lever un coin du voile sur l'exubérante flore guyanaise.

OP



De la biodiversité comme un humanisme

de Marc-André SELOSSE

Éditions du Seuil, 2026 ; 12,50 × 17,00 cm ; 96 p. ; 6,90 € (ebook, 4,99 €)

Dans ce nouvel essai, Marc-André Selosse s'empare du concept de la biodiversité et tente de démontrer en quoi il serait judicieux pour l'humanité de l'intégrer dans la modernité, mais aussi dans la politique. Le format court est assumé, les définitions sont exposées avec exigence, tout en restant accessibles à un large public. La biodiversité est traitée à rebours des préjugés selon lesquels elle ne concernerait que quelques animaux emblématiques en danger, comme les cétacés ou les chimpanzés. Du micro-organisme aux plantes et aux animaux, elle est en mouvement perpétuel, animée de mécanismes et lois qui sous-tendent une dynamique propre, constituant ce « millier de fils invisibles » incluant l'humain. Si la biodiversité est menacée par les activités humaines, MAS ne s'arrête pas à ce triste tableau et entrevoit des solutions. De la ville aux champs en passant par l'assiette, elle peut être un levier d'actions pour un futur agréable et vivable. Un changement de paradigme semble être soulevé : le biologiste va jusqu'à proposer de renommer *Homo sapiens* en *Homo auxiliatus* : « Un humain aidé de nombreuses espèces, une humanité faite de biodiversité ». L'attention à la biodiversité donc, utopie poétique ou projet politique? Car « S'il y a une crise, c'est moins celle de la biodiversité que celle de l'humanité, sa santé et sa viabilité sur Terre ». Et pas sur Mars...

MM

